



Malo Family à Mada

OU

« Les Aventures de 6 Vazahas »

N°1
 Décembre
 2020

Bonjour a chacun(e),

Nous l'avions promis, alors la voila : notre petite gazette pour vous donner de nos nouvelles et partager avec vous notre aventure familiale !

Dans ce numéro, vous pourrez lire

- Un flash back sur nos derniers mois français P1
- Une présentation de notre environnement P3
- Les premières impressions de nos enfants. P7

Dernier mois en France

Un long chemin avant de partir...

Comme vous le saviez nous devons partir début septembre mais la situation sanitaire à Madagascar puis en France nous a fait vivre de nombreux rebondissements. Fin juillet, lors de la formation nous apprenions que nous ne partirions pas au 1er septembre mais avions l'espoir de partir d'ici fin 2020.

Nous avons donc profité du mois d'août pour voir nos familles reportant notre déménagement au mois de septembre. Puis, libres de nos engagements professionnels, nous nous sommes consacrés à vider notre maison... après 9 ans dans le Beaujolais, il y avait du job ;))



Début octobre, nous avons appris que les départs pour Madagascar étaient de nouveau autorisés par les états. Le 21 octobre nous montions à Paris pour demander nos visas auprès de l'ambassade, mais embrouillés par la liste interminable de documents, nous n'avions pas THE document central, soit l'autorisation d'emploi bénévole, document à récupérer à Madagascar auprès du ministère de l'intérieur. Alors que notre partenaire activait ses réseaux, l'état malgache annonçait la fermeture de ses frontières aux ressortissants

Français à partir du 1^{er} novembre. Les ONG de solidarité internationale cherchèrent tous les moyens pour envoyer les volontaires qui avaient leurs visas. Pour notre part nous avons fait de nombreux aller-retour à l'ambassade pour obtenir in extremis le fameux visa. Le 30 octobre à 15h30. L'ambassade fermant jusqu'à nouvel ordre à 17h puisque le confinement était de rigueur à Paris.

EUREKA ! Nous avons nos Visas... ...mais pas d'avion, car plus de vol régulier.

Il nous a fallu comme chacun envisager le confinement, mais nous n'avions ni logement (maison vendue), ni école, ni travail. C'est grâce à la générosité de notre famille que nous avons pu nous installer dans une maison Normande et vivre l'instruction en famille. Puis grâce à ses relations et son acharnement, Fidesco a réussi à nous trouver une place dans un avion le 21 novembre.

Quelle joie d'apprendre, après tant d'attente et de rebondissements, que nous pourrions enfin partir !!!

Et BRAVO à nos enfants d'avoir accepté tant de changements de programme et de situations de vie différentes en si peu de temps... le début de la mission commençait déjà pour eux en France ! Pour notre part, nous apprenions le détachement et l'abandon.



15 jours de simplicité vestimentaire.

Malgré le peu de circulation aérienne, une de nos valises à réussi à ne pas être embarquée. Elle a du tomber d'un tapis roulant à Roissy. Nous avons reçu un sms pour nous dire qu'une valise manquait mais nous ne savions laquelle... et vu le peu de vol nous ne savions pas quand elle pourrait être acheminée. Le suspens fut abrégé quand nous avons récupéré nos valises. C'était celle de Laurent. Heureusement grâce à l'éparpillement de quelques vêtements en dernière minutes j'ai pu trouver 2 tee-shirts, 1 caleçon 3 paires de chaussettes et 2 pantalons bien chauds (Je les portais sur moi dans l'avion pour limiter le poids des valises !) Il aura fallu attendre 2 semaines pour les récupérer grâce à la coopération des salésiens des différentes communautés et un ingénieux système de transport au grès des déplacements des frères. **Je ne suis donc plus obligé de faire ma lessive tous les jours...**

Présentation de notre environnement

➔ **Betafo** ; est une ville rurale. Elle est le centre d'une région montagneuse. Elle abrite 30 000 habitants. 2 fois par semaine, il y a un grand marché où se font les échanges de toute la région. Les produits maraichers mais aussi les produits manufacturés qui descendent de Tana par Antsirabe. Dès le dimanche soir, l'effervescence commence avec l'arrivée de nombreux vendeurs et acheteurs.



Les charrettes tirées par les zébus apportent de nombreuses marchandises et les animaux (porcs, zébus) morts ou vifs sont regroupés dans le centre ville. C'est là que nous habitons, à 20 minutes du groupe scolaire Saint Louis où nous travaillons. Les rues sont sales (il n'y a pas de poubelles) et à chaque pluie (presque tout les jours en ce moment) les canaux-égouts sont saturés et débordent dans les rues, qui deviennent de véritables rivières de boue. Les gens se déplacent à pied pour la grande majorité ou à vélo pour certain. Pour es grands trajets, les taxis brousses ou mini-bus prennent le relais.



➔ Vie pratique au quotidien.

Notre rythme de vie a un peu changé. Il s'est décalé avec le soleil. Nous nous levons vers 6h. Nous partons pour l'école entre 7h et 7h30 (20 minutes de marche). Le midi, la pause dure 1h30 ce qui est court pour rentrer, préparer, manger, ranger et repartir.

Le quotidien est rempli des nombreuses tâches quotidiennes. On fait beaucoup à la main : Vaisselle, Lessive, Pain, Stérilisation du lait, Yahourt, etc. Même nos enfants s'y mettent !



Pour les courses :

- Fruits et légumes : Le lundi c'est jour de marché. On achète nos légumes. Il faut ensuite les laver, javéliser et ranger. Tout ce qui traîne est rapidement envahi par les fourmis...
- Riz, pâtes et savons : sont achetés au détail chez l'épicier.
- « Produit européens » (shampoing, sirop, etc.) une fois par mois nous irons au « supermarché » à Antsirabé (40 minutes en transport).

Pourtant par rapport à tous nos voisins, nous vivons dans le grand luxe :

La maison est spacieuse : une chambre pour chacun, WC, douche, etc.

Toutes les commodités : Ballon d'eau chaude, Electricité (quand il n'y a pas de coupures), Eau courante grâce à un petit château d'eau

Et même l'électroménager : Frigo, Gazinière.



Pendant que Laurent prépare le pain, Marie vanne le riz.



Remarque : beaucoup de riz ici mais peu de blé... et les seules petites baguettes qu'on trouve sont faites au bicarbonate ! Si, si ! Notre pain quotidien est remplacé par le riz ici, que les malagasy mangent TOUS les jours, à chaque repas (petit déjeuner également). Alors, rien de tel que du bon pain fait maison !

Pour le riz, on l'achète en vrac mais il n'est pas trié, il faut donc le préparer avant de le cuire pour enlever le son ou les petits cailloux. Disons que ça prend un peu plus de temps que d'ouvrir un sachet de riz blanc prêt à l'emploi !



Les enfants ont retrouvé le chemin de l'école :

En route pour l'école... en malagasy ! En fonction du jour : chaque lundi en tenue de fête (noir et blanc) et les autres jours en « uniforme » avec la blouse bleue.



Que leur adaptation est rapide !

Ils sont scolarisés dans l'école primaire tenue par les Sœurs salésiennes ; sauf Maëlys qui est entrée directement en 6° pour lui éviter un changement d'école dans un an.

Le rythme est plus soutenu qu'en France : les cours commencent à 7h30 !

Nathaël, Elouan et Timéo ont cours le mercredi matin. Maëlys a 38h de cours répartis sur 6 jours.

Ils commencent chaque journée par un temps d'hymne national et de prière en plein soleil. Ce qui chatouille notre côté anticonformiste...

Dans la cours les enfants sont l'attraction ! Et en classe ils sont facilement les « chouchous » ce qui n'est pas facile pour Nathaël qui n'aime pas être sous le feu des projecteurs.

➔ Notre mission :

Nous avons été envoyés au service des salésiens de Don Bosco qui œuvre au sein d'un collège - lycée de 1200 élèves, ainsi qu'une école de rattrapage « Rinaldi » et une grosse dizaine d'écoles de brousse dans les villages alentours. Les classes comptent une cinquantaine d'élèves. Les enseignants sont Malagasys, ils parlent principalement malagasy mais les écrits (livres, leçons) sont en français. D'après ce qu'on a compris, les cours sont surtout de l'apprentissage par cœur et de la répétition.

L'intitulé de notre fonction est « conseillers pédagogiques » et « assistants de français » dans le groupe scolaire St Louis. Dans les faits, on cherche... Nous ne nous sentons pas la légitimité d'être conseillers pédagogiques et n'aimons pas forcément le boulot de profs...



Lieu de mission :
Collège Saint Louis de Betafo

Concrètement, on nous demande :

L'animation de formations pour les profs :

- Chaque lundi « psycho-pédagogie » pour les 6 profs et assistantes sociales de l'école de rattrapage.
- Le premier mercredi du mois pour l'ensemble des 40 profs de St Louis

« Cours » :

- Nous assurons 6h en 6° et 4h en 5°. Les élèves ont des cours de français avec des professeurs malagasys. Notre mission est de les faire parler. Pas facile avec des classes de 50. Mais là aussi, on cherche...

« Groupes de conversations » :

- Il s'agit d'animer des discussions pour améliorer et donner confiance en soi à plusieurs groupes : Profs volontaires, profs de français, aspirantes religieuses, demande individuelle, etc.

Pour le moment, nous animons l'ensemble de ces missions tous les 2 ensemble.

Vie de paroisse

Une très grande paroisse, 2 messes chaque dimanche avec une église remplie, dont la 2^{ème} messe avec que des jeunes ! Ca nous change, c'est impressionnant ! Tout en malagasy, difficile de suivre, mais heureusement les messes sont joyeuses et l'assemblée très participative.

Nous avons de ce coté vite été mis dans le bain... Ici une messe ordinaire dure environ 2h. Mais les jours de fête c'est entre 3h et 4h.



Et depuis notre arrivée, il y a eu déjà 3 fêtes :

- Les vœux perpétuels d'une religieuse dans la communauté.
- La fête de l'Immaculée conception, le 8 décembre
- Et Noël

Petite anecdote :

Certains enfants à Madagascar n'ont jamais vu de blancs ou d'étrangers, surtout à la campagne. Ici, nous sommes une vraie attraction ! Alors en plus, 6 vazahas (= étrangers) dans une petite ville comme Betafo, vous imaginez, on ne passe pas incognito ;)

Les premiers jours de notre arrivée à l'école maternelle, un petit garçon s'est mis à crier, une petite fille à couru se cacher en pleurs derrière sa maman... c'était la première fois qu'il voyait « un blanc ». Dans la cour de récré, on repère très vite nos enfants, il y a toujours plusieurs cercles d'enfants tout autour d'eux. Chacun veut leur toucher la main, leur caresser les cheveux, etc. Nous sommes blanc et c'est rare, voir même très précieux... les plus grands se lancent des petits défis : qui ira le premier nous poser une question (en français bien sur !) ou restera assis le plus longtemps à nos cotés. C'est parfois amusant de les regarder faire, mais c'est aussi souvent fatigant. Cela nous demande beaucoup d'énergie pour rester parmi eux, vazahas parmi les Malagasys ! Mais c'est là le début de notre mission... par notre simple présence, on leur permet de voyager d'une autre manière et pour chacun de nous, c'est là une grande richesse.

La parole aux enfants...



Qu'est-ce qui est différent ici à Madagascar ?

Timéo : Les malgaches poussent des charrettes en bois (moyen de transport local) sur la route et ils marchent pieds nus, même dans la gadoue.

Il y a beaucoup de zébus qui tirent aussi les charrettes (pour transporter les marchandises).

Maëlys : Il y a beaucoup d'animaux en liberté, sur le bas coté, dans les caniveaux, au milieu de la route également (chiens errants, poules, zébus, etc.)

Les sonorités sont très différentes et les prénoms compliqués à retenir : Boumbo, Fanantenana, Fitiha, Mitia, Toavina, Faniry, Princia ...

Les gens rient très souvent dès qu'on leur parle, mais on ne comprend pas pourquoi.

Elouan : La chaleur, on mange beaucoup de fruits (mangue, fruits de la passion), la culture du riz.

Nathaël : Dans la rue, les gens nous interpellent sans cesse « Manao aohana vazaha*kely! » (« Bonjour petit-étranger* »)



Conclusion

Pour finir, nous voulons vous souhaiter :

BONNE ANNÉE



Pleine de Vitamiiiiines* !!!

Santé & Bonheur à tous !

* On vous laisse deviner quels sont les fruits que nous mangeons au quotidien... ?

Vous venez de lire le Numéro ① de nos Aventures à Madagascar... nous espérons pouvoir envoyer régulièrement des nouvelles mais nous ne nous donnons ni rythme ni quantité donnant la priorité à ceux qui nous entourent et à ce que nous vivons chaque jour.

Cependant, on vous dit à bientôt car nous avons hâte de vous raconter la suite !

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre petite gazette, dites le nous simplement.

♥ ON PENSE BIEN A VOUS ! ♥

Marie, Laurent
Maëlys, Nathaël, Elouan et Timéo

✉ Pour ceux qui souhaitent nous écrire, La Poste n'est pas toujours très fiable malheureusement, mais si vous voulez tenter l'aventure avec nous, nous en serons ravis 😊

Oeuvre et Mission Don Bosco EKAR
Famille MORIN
BP2 BETAFO
113 BETAFO MADAGASCAR

①+261 34 35 260 92